



ההסתדרות הציונית העולמית
Organisation Sioniste Mondiale
המחלקה לפעילות בתפוצות
Département des Activités en Diaspora

Beit Ha'am

Thèmes de discussion sioniste

בית העם

שיג ושיח ציוני

Yéroushalaïm Shéli

Yom Yéroushalaiïm

Jour de Jérusalem



Conception et réalisation du programme : Département des Activités en Diaspora, 5776-2016

Editeur-en-chef : Gusti Yehoshua Braverman, Chef du Département des Activités en Diaspora

Recherche des données, rédaction, édition et production : Yaniv Nahmias et Erella Goren

Cette brochure est destinée uniquement à des fins pédagogiques internes



Le programme Beit Ha'am a été conçu par le Département des Activités en Diaspora de l'Organisation Sioniste Mondiale dans le but d'inciter à la discussion et au dialogue sur la signification du sionisme au 21^e siècle. Est-ce que l'idéal sioniste a été réalisé ? Quel est le rôle de l'Etat d'Israël pour ceux qui vivent hors d'Israël ? Comment définir les relations existant entre Israël et les diasporas à notre époque, etc. ?

Grâce à une grande diversité de contenus, dont des textes traditionnels et contemporains, des vidéos, des œuvres d'art, des jeux, etc., notre objectif est de donner libre cours à des discussions animées, critiques et actuelles.

C'est l'occasion pour chacun et chacune d'entre vous, partout dans le monde et sans avoir besoin de connaissances préalables, de réfléchir, remettre en question et discuter de la signification du sionisme au 21^e siècle et de son impact dans notre vie.

Cette brochure fait partie d'un vaste programme d'activités que nous sommes en train d'entreprendre. Elle propose des activités pour Yom Yéroushalaïm. Jérusalem est une ville où les contrastes sont nombreux : le sacré et le profane, l'ancien et le moderne, les juifs et les non-juifs – c'est une mosaïque humaine complexe et fascinante. Ces contrastes sont aussi un défi à relever en matière de tolérance, d'ouverture et de dialogue. Le choix de textes proposés nous invite à exprimer les émotions que Jérusalem suscite en chacun de nous, ce que Jérusalem représente en comparaison d'autres villes et la place particulière que cette ville occupe dans le cœur du peuple juif.

Nous vous invitons à utiliser cette brochure au cours de vos activités et à proposer des perspectives différentes pour réfléchir et discuter à partir des documents qu'elle contient.

Les brochures de Beit Ha'am existent en hébreu, anglais, espagnol, français, portugais et allemand et elles seront traduites dans d'autres langues si nécessaire. Ces textes peuvent être utilisés en diverses occasions et pour des publics divers. Pour toute demande d'informations à ce sujet, vous pouvez nous contacter à : beithaam@wzo.org.il

Gusti Yeoshua-Braverman, Chef du Département des Activités en Diaspora

**« Dix mesures de beauté descendirent sur le monde ; Jérusalem en reçut neuf,
et la dixième fut pour le reste du monde »
(Talmud, traité Kiddouchin 49 b)**

Les parachutistes pleurent / Haïm Hefer

(Ce texte a été écrit après la Guerre des Six Jours, peu après la libération du Mur des Lamentations par la brigade des parachutistes de Tsahal).

« Ce Mur a entendu beaucoup de prières, ce Mur a vu beaucoup de murailles s'écrouler, ce Mur a ressenti la caresse de mains de femmes qui se lamentaient et les billets que l'on enfonce entre ses pierres, ce Mur a vu Rabbi Yéhouda Halévi piétiné sous les pas d'un cheval. Ce Mur a vu des empereurs couronnés et déchus mais ce Mur n'avait jamais vu de parachutistes pleurer. Ce Mur les a vus épuisés, morts de fatigue ce Mur les a vus blessés et écorchés courir vers lui le cœur battant, en criant ou en silence, ils ont foncé comme des fous dans les ruelles de la Vieille Ville couverts de poussière, les lèvres parcheminées, en murmurant : Si je t'oublie, si je t'oublie Jérusalem... Ils sont légers comme l'aigle et audacieux comme le lion et leurs tanks : le char de feu du prophète Elie. Et ils arrivent comme la foudre et ils arrivent en colère car ils se souviennent de toutes les années terribles alors que nous n'avions pas même un Mur pour y verser des larmes. Et les voilà debout devant le Mur, leur souffle est profond et les voilà, et ils le contemplent avec une tendre douleur leurs larmes coulent et ils se regardent, confus. Comment est-ce possible, comment est-ce possible que des parachutistes pleurent ? Comment est-ce possible qu'ils soient si émus en touchant le Mur ? Comment est-ce possible ? Soudain, après avoir pleuré, ils se mettent à chanter, peut-être est-ce parce que des garçons de 18 ans, nés au moment de la fondation de l'Etat, portent sur leurs épaules le fardeau de deux mille ans ».



- Qu'est-ce que Haïm Héfer veut dire à votre avis lorsqu'il écrit que des garçons de 18 ans portent sur leurs épaules le fardeau de deux mille ans?
- Etes-vous allé/e au Kotel Hamaaravi (Mur occidental ou Mur des Lamentations)? Quand et dans quelles circonstances? Pouvez-vous nous dire ce que vous avez ressenti la première fois que vous y êtes allé/e?
- Est-ce que dans le pays où vous habitez il y a un lieu qui canalise une telle émotion? Lequel? Qu'est-ce que son nom évoque?

Haïm Héfer (1925 – 2012) était un écrivain, parolier, dramaturge, scénariste, éditorialiste et publiciste israélien. Lauréat du Prix Sokolov du journalisme (1969) et du Prix Israël de la chanson hébraïque (1983).

Tel Aviv ou Jérusalem...

« Il nous faudra décider ce que nous sommes venus faire ici. Ce sera intéressant, cette question de l'identité. Il me semble que je devine. Il me semble que Tel Aviv sera une ville de plus en plus méditerranéenne, comme Barcelone, Marseille, Le Pirée... Et elle sera totalement laïque. C'est déjà le cas aujourd'hui : elle est bruyante, hédoniste, très matérialiste, roublarde, à la fois mauvaise et bonne... »

Cette vision futuriste c'est déjà le présent, c'est Tel Aviv, c'est la plaine côtière. Je crois que la plaine côtière a déjà gagné le combat. Une fois en Israël, les touristes se rendront à Jérusalem comme on va à l'étranger, comme pour contempler le passé. Dans la guerre entre Jérusalem et Tel Aviv, je suis totalement pour Tel Aviv : elle représente la raison, la laïcité et le présent. C'est morbide pour une société de ne vivre que dans le passé et dans l'avenir. C'est extrêmement dangereux, cela tue des gens... »

(Amos Oz, Maariv)



- Amos Oz et David Ben-Gourion ont des opinions très différentes au sujet de Jérusalem. Laquelle de ces opinions vous paraît la plus juste ?
- Est-ce que vous pouvez trouver dans ce qu'a écrit l'autre (celui que vous n'avez pas choisi) quelque chose qui correspond malgré tout à vos idées ?
- Si vous étiez le seul (la seule) à décider, quelle ville d'Israël mériterait d'être la capitale du pays ? Pourquoi ?
- Est-ce que le choix de la capitale d'Israël doit être fait uniquement par les Israéliens qui habitent en Israël ou également par des représentants de l'ensemble du peuple juif ? Pourquoi ?



« Jérusalem... est la capitale de la nation. C'est la capitale de l'histoire juive, c'est la capitale de l'esprit hébraïque, c'est la capitale de l'éternité d'Israël. Plus que toutes les autres villes, elle doit être un exemple, autant pour notre pays que pour l'ensemble de la nation juive, car Jérusalem n'appartient pas seulement à Israël, Jérusalem appartient également à notre nation, elle doit être un exemple pour l'ensemble du peuple juif dans son pays et en diaspora.

Ce qui nous unit est d'une telle importance ! Le rassemblement des exilés nous unit, l'édification d'Israël nous unit, la sécurité d'Israël nous unit, la sainteté de Jérusalem nous unit. L'existence même de Jérusalem doit être une cause de fraternité, de cohésion, de fierté juive. C'est pourquoi les habitants de Jérusalem ont une responsabilité écrasante à assumer ».

(Extrait d'une allocution prononcée par David Ben Gourion à la cérémonie d'attribution du titre de citoyen d'honneur de Jérusalem, qui lui a été décerné en 1967)



Amos Oz est né en 1939. C'est l'un des plus grands écrivains israéliens et il est professeur de littérature. Amos Oz est également un philosophe dont les œuvres ont pour thème la littérature, l'identité israélienne et sioniste et la pensée socio-politique. Ses livres ont été traduits en 42 langues, davantage que tout autre écrivain israélien, et il est le lauréat de prix littéraires prestigieux en Israël et dans le monde. Depuis 2007, son nom a été mentionné plusieurs fois comme candidat au Prix Nobel de Littérature.

David Ben-Gourion (1886 – 1973) est arrivé en Israël avec la Deuxième Aliya, la deuxième vague d'immigration (1904 – 1914). Il a été le dirigeant de « l'Etat en devenir » et son intervention a été capitale pour la fondation de l'Etat d'Israël pour laquelle il a beaucoup lutté. Il a proclamé la fondation de l'Etat d'Israël le 14 mai 1948. Ensuite il a dirigé le pays pendant 15 ans, de 1948 à 1963. Il est le premier à avoir exercé les fonctions de Premier ministre et ministre de la Défense de l'Etat d'Israël et il a été l'un des leaders du Parti travailliste.



Me voici – Hadag Nahash

Paroles : Moshé Asraf, Shaa'nán Streett, Shlomi Alon, Guy Mar, Amir Ben Ami, Yaya Cohen Harounoff, Doudoush Klems
Musique : Yaya Cohen Harounoff, Doudoush Klems, Moshé Asraf, Shlomi Alon, Amir Ben Ami, Guy Mar, Shaa'nán Streett
<https://www.youtube.com/watch?v=zY28uAxGSNA>

Me voici...

Jérusalem, une ville explosive
En m'baladant dans la rue piétonnière
Je revis le rassemblement des exilés
Mille cultures, chacun a un frère et neuf sœurs
Les Arabes sont OK, les Orthodoxes au Héder
Ici ils captent tous Dieu – ils ont la bonne fréquence
Après Teddy Jérusalem a vite baissé
De jour en jour Tel Aviv brille davantage de tous ses feux
Des amis sont partis ou se sont rapprochés du Créateur des Cieux
Ici c'est gris, ennuyeux, il n'y a pas la mer
On songe à partir
Trois ans que ça m'a pris pour prendre une décision
J'mets mes fringues dans la valise
Du village à la ville je descends...

Tel Aviv – me voici
J'arrive – me voici
Je suis venu transpirer – me voici
Car c'est toi la meilleure, l'unique, je le jure

Je suis parti pour la plaine côtière
Quel choc je vais me prendre.
Et maintenant que je suis enfin à Tel Aviv
Que je cadre avec le décor, tout est nouveau et c'est super
Dingue ! Tant de seins ! Les yeux me brûlent à force de les mirer
Après deux ans de Sodome et Gomorrhe
Je ne me reconnais plus dans la glace
Les proprios des discothèques
Sont tous mes potes tellement je suis devenu sociable
Maintenant que suis BRANCHE, la ville n'a plus autant d'éclat
Qu'est-ce qu'il y a comme bruit, comme suie,
Donnez-moi une pelouse, donnez-moi un arbre
Toute la journée on perd son temps à dire bonjour à la ronde
La location vaut une fortune, l'humidité, la folie douce !
C'est alors que j'ai réalisé

Que j'avais le paradis à portée de la main
Et dire que je voulais partir
Trois ans qu' ça m'a pris pour prendre une décision
Je fourre mes péchés dans une valise
De la ville au village en direction de

Jérusalem – me voici
Je reviens vers toi – me voici
Vers tes remparts – me voici
Car tu es la seule, l'unique, je le jure

Je suis revenu à Jérusalem, ici le houmous est meilleur,
c'est avéré
Donnez-moi du calme, donnez-moi de la sérénité,
Bâiller n'a jamais fait de mal à personne après tout
Quand donc pour la dernière fois
Ai-je mis un billet dans le Mur des Lamentations
Pris le temps de faire à manger
Fait la connaissance de nouveaux amis
Cette ville me redonnera la maîtrise de ma vie
Je vais dialoguer avec moi-même au lieu de faire des ronds dans l'eau
Respirer un peu l'air des montagnes pur comme le vin
En avant toute Beitar, en avant la vie au village!
Le principal c'est d'être heureux

Me voici...

Tel Aviv – me voici
J'arrive – me voici
Je suis venu transpirer – me voici
Car c'est toi l'unique, la meilleure, je le jure

- Et vous, où souhaitez-vous aller ?
- Laquelle de ces deux villes vous attire le plus ?
- Pouvez-vous nous dire pourquoi ?
- Choisissez un ou deux vers qui vous ont plu dans la chanson Me voici du groupe Hadag Nahash. Pourquoi avez-vous fait ce choix ?



Jérusalem et moi

« Et maintenant je vais vous dire qui je suis... »

A la suite de la catastrophe historique au cours de laquelle l'empereur romain Titus a détruit Jérusalem et exilé le peuple juif de son pays, je suis né dans l'une des villes de l'Exil.

Mais néanmoins il m'a toujours semblé que j'étais né à Jérusalem. En rêve, au cours d'une vision nocturne, je me voyais au Temple en compagnie de mes frères les Lévites et je chantais avec eux les chants de David, le roi d'Israël.

C'est grâce à Jérusalem que j'ai écrit tout ce que Dieu a mis dans mon cœur et mon stylo ».

(Shai Agnon, extrait du discours de réception du prix Nobel de littérature en 1966).

• Agnon écrit : « C'est grâce à Jérusalem que j'ai écrit tout ce que Dieu a mis dans mon cœur et mon stylo ».

Selon vous, qu'est-ce que Jérusalem a pu apporter à un écrivain d'une telle importance pour qu'il en fasse son unique source d'inspiration ?

• Est-ce que vous connaissez un autre écrivain renommé dans le monde entier qui donne un statut privilégié à un lieu particulier dans son œuvre ?

• « Je suis né dans l'une des villes de l'Exil. Mais néanmoins il m'a toujours semblé que j'étais né à Jérusalem ».

Est-ce que cette phrase du grand écrivain vous parle ? Est-ce qu'une personne éprouve un sentiment d'appartenance avant tout pour la ville natale où elle a grandi, ou pas forcément ? Pour quelle ville/pays éprouvez-vous un sentiment d'appartenance et pourquoi ?

• Esther Witkon, une écrivaine et poétesse israélienne, décrit des personnes très différentes qui vivent à Jérusalem. Et vous, quand vous évoquez Jérusalem, à quelles personnes typiques de cette ville pensez-vous ? Est-ce que vous connaissez une autre ville au monde qui possède une telle diversité humaine et qui est aussi complexe que Jérusalem ?

• Comment est 'votre' Jérusalem ? Qu'est-ce qu'elle représente pour vous ? Qu'est-ce qui vous touche dans sa diversité humaine et ses paysages ? Et qu'est-ce qui vous laisse indifférent ?

Une robe noire / Esther Witkon

Une robe noire claque au vent

Un vent froid souffle au-delà du Gaï Ben-Hinnom

Une religieuse marche vite et discute dans son portable

Un collier d'ambre que tient un commerçant à l'entrée de son magasin

Refiète son œil d'or

Le chapeau en fourrure de zibeline d'un hassid aux bas blancs

Un garde des frontières donne la main à une toute petite fille

Qui a perdu sa mère dans la foule

Il déplace le canon de son fusil et de sa grande main essuie ses larmes

Samuel Joseph Agnon (1887 – 1970) fut l'un des plus grands écrivains hébraïques du 20e siècle. Il est né en Galicie (Ukraine) et il est arrivé en Israël à l'âge de 21 ans alors qu'il était un jeune écrivain. Il est le lauréat du Prix Nobel de littérature en 1966 et du Prix Israël de littérature en 1954 et 1958.



Les touristes / Yéhuda Amihai

Quand ils viennent chez nous
C'est pour des visites de condoléance
Ils vont à Yad Vashem*
Au Mur des Lamentations leur visage est grave
Et c'est derrière des rideaux épais
Qu'ils rient dans leurs chambres d'hôtel.

Ils se font photographier avec des morts
importants
Au Tombeau de Rachel,
Au Tombeau de Herzl
Et à la Colline des Munitions
Ils pleurent sur l'héroïsme de nos soldats
Convoient durement nos filles
Et suspendent leurs slips
Pour qu'ils sèchent vite
Dans une salle de bains bleue et fraîche

Un jour j'étais assis sur les marches proches du portail de la Tour de David. J'avais posé près de moi mes deux lourds paniers. Un groupe de touristes se pressait autour de son guide et je devins leur point de repère. «Vous voyez cet homme aux paniers ? Un peu à droite de sa tête il y a un arc romain. Juste à droite de sa tête». Mais il bouge, il bouge ! Je me suis dit : La rédemption n'advient que si on leur dit : vous voyez là-bas l'arc romain ? Il n'a pas d'importance : mais à gauche, juste à côté et en contrebas, un homme est assis, qui a acheté des fruits et des légumes pour sa maisonnée !

- Etes-vous déjà venu/e à Jérusalem en tant que touriste ? Est-ce que la description de la visite de Jérusalem par les touristes vous semble une bonne manière de visiter Jérusalem ? Comment pouvez-vous décrire votre expérience de touriste à Jérusalem ? En quoi a-t-elle été différente (si c'est le cas) de votre expérience de touriste dans une autre ville d'Israël ou dans un autre pays ?
- Quel est votre lien personnel à Jérusalem ? Que ressentez-vous à propos de cette ville ?
- Jérusalem était et demeure un symbole d'une importance capitale dans la conscience collective du peuple juif. Pourquoi cette ville est-elle un symbole ? Qu'est-ce qui lui donne son importance ?
- A votre avis, la signification symbolique de Jérusalem est-elle un atout ou au contraire un fardeau ?



*Le Mémorial de l'Holocauste

Yéhuda Amihai est un poète israélien, lauréat du Prix Israël de poésie, considéré comme un précurseur et un révolutionnaire de la poésie hébraïque moderne et un poète majeur de la poésie internationale du 20e siècle. Il est né en Allemagne en 1924 et il est mort à Jérusalem en 2000. Dans le poème Les Touristes que vous venez de lire, il décrit l'expérience d'un touriste qui visite Jérusalem.



Dans le court extrait de Yéhuda Amihai qui suit le poème, il écrit que la rédemption viendra si l'on change la priorité existant actuellement qui donne la primauté à l'histoire de la ville (l'archéologie) sur les personnes qui y vivent, c'est-à-dire si l'on met au premier plan les personnes.

- Etes-vous d'accord avec lui ?
- Pouvez-vous donner d'autres exemples de cette conception des choses ? A Jérusalem / en Israël / là où vous habitez ?
- Cette conception traduit une vision du monde beaucoup plus vaste et profonde que l'exemple donné. En effet, le poète oppose le caractère sacré de la vie au caractère sacré de la foi / de la religion / de l'histoire / de la terre. Où vous situez-vous par rapport à un axe représentant ces deux conceptions ? Pourquoi ?
- Dans quels autres contextes cette antinomie existe-t-elle ? Est-il possible de la résoudre ? Quels exemples pouvez-vous en donner dans le contexte mondial actuel ?

L'animateur peut organiser

Une activité sur ce thème en représentant physiquement un axe (l'axe des opinions sur lequel les participants se tiendront - entre la sainteté de la vie et la sainteté de la religion, de la terre et de l'histoire - et ils expliqueront le choix qu'ils ont fait de se placer à un certain endroit de l'axe.



Jérusalem est presque toujours évoquée dans les cérémonies, les rituels et les textes juifs.

On fait allusion à Jérusalem deux fois dans la cérémonie du mariage :
la première fois dans la septième bénédiction des Chéva Bra'hot (sept bénédictions) :

« **Béni sois-Tu, Eternel notre Dieu, Souverain du monde, qui a créé la liesse et l'allégresse, le fiancé et la fiancée, la gaité et l'allégresse, le plaisir et les délices, l'amour, la fraternité, la paix et l'amitié. Ô Eternel notre Dieu, que bientôt dans les villes de Judée et dans les rues de Jérusalem, on entende à nouveau la voix de la joie et de l'allégresse, la voix du fiancé et de la fiancée, la voix de la procession des mariés quittant le dais nuptial et celle des jeunes gens accompagnant la musique des festins. Béni sois-Tu, Toi qui célèbres l'union du fiancé et de la fiancée** ».

La deuxième fois avant de briser un verre :

« **Si je t'oublie jamais, Jérusalem, que ma droite me refuse son service !
Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens toujours de toi, si je
ne place Jérusalem au faite de ma joie !** » (Psaumes 137 – 5-6)

On rappelle Jérusalem dans la prière de la Amida ou Shmoné-Essré
(18 bénédictions) que l'on récite trois fois par jour :

« **Notre Dieu et Dieu de nos pères, que notre souvenir et celui de nos ancêtres, le souvenir de l'oint, fils de ton serviteur David, le souvenir de Jérusalem, ta ville sainte, et celui de tout ton peuple Israël s'élève, arrive, parvienne et paraisse devant toi** ».

A la fin de la Haggadah de Pâque :
« **L'an prochain à Jérusalem** »

- **Quelle est la signification de la référence à Jérusalem dans tous les textes/les événements importants de la vie d'un Juif ?**
- **Est-ce que vous connaissez un lieu qui a la même importance dans une autre religion / dans une autre culture ? Pouvez-vous donner un exemple ?**
- **Est-ce que dans le pays où vous vivez, il y a une ville à propos de laquelle on a écrit des poèmes / des récits / des légendes et qui a autant de prestige que Jérusalem ?**
- **Qu'est-ce qu'elle représente/ quelle est sa place dans votre ville/village/région/pays ?**
- **Comme vous le savez, Jérusalem est également une ville sainte pour l'islam et le christianisme. Mis à part les aspects politiques complexes que cela implique, est-ce que ce fait influence ce que vous ressentez à propos de Jérusalem ? L'idée que vous en avez ?**





ההסתדרות הציונית העולמית
Organisation Sioniste Mondiale
המחלקה לפעילות בתפוצות
Département des Activités en Diaspora

Beit Ha'am

Thèmes de discussion sioniste

בית העם

שיג ושיח ציוני

